

**Marie-Louise de Jésus**  
**Processus de béatification**

Texte	Power Point
<p><b>Introduction :</b> être béatifié/e, qu'est-ce que c'est?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- c'est être reconnu/e par l'Église,</li> <li>- il y a des étapes : vénérable, bienheureux/bienheureuse, saint/sainte</li> </ul> <p>Dans toute congrégation religieuse, aucun religieux ou religieuse ne peut être béatifié(e) avant que le fondateur/trice ne soit canonisé(e)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>o Père de Montfort fut canonisé le 20 juillet 1947</li> <li>o Marie-Louise a été béatifiée le</li> </ul>	<p><b>BIENHEUREUSE MARIE-LOUISE</b></p>
<p>1- <i>Béatification de Marie-Louise... première étape... histoire de la cause</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>15 novembre 1947</b>, l'évêque de Luçon, diocèse auquel appartient Saint-Laurent-sur-Sèvre, nomme, par décret, <b>une commission historique de recherche</b>.</li> <li>- <b>09 décembre 1952</b>, l'ouverture officielle du <b>procès informatif diocésain</b> à Luçon.</li> <li>- <b>À la fin de 1954</b> se terminaient les procès diocésains</li> <li>- En <b>1955</b> le dossier est remis à la <b>Sacré Congrégation des Rites</b> à Rome.</li> <li>- <b>29 mai 1958 : Pie XII</b> approuve les écrits par un décret signé par le cardinal préfet de la Sacré Congrégation des Rites.</li> </ul>	<p><b>1947-1958</b></p> <p><b>Histoire de la cause</b></p>
<p>2- <i>Deuxième étape.....travail historico-critique.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>13 juillet 1958</b>, Sr Marie-Thérèse de la Sainte-Face, fdls reçoit les 1ères instructions de la Section historique pour réaliser le travail. Le travail débuta lentement et avec plusieurs difficultés</li> <li>- <b>1970</b>, prise en charge du dossier par Sr Teresa</li> <li>- <b>1978</b>, un nouveau retard s'impose pour raisons de santé ou à cause de divers autres engagements. Un riche matériel de photocopies, microfilms, documents divers et rédaction étoffent ce dossier <ul style="list-style-type: none"> <li>o En <b>avril 1978</b>, le postulateur, et le <b>Père Marcel Gendrot</b>, alors supérieur général des Pères et Frères montfortains, décident de <b>reprendre l'étude</b> de la cause.</li> <li>o Le <b>28 juin 1978</b>, Mgr Giovanni Papa devient le Rapporteur Général jusqu'à la béatification de Mère Marie-Louise. Mgr a repris le travail avec S.Bernadetta. Elle contacta plusieurs archivistes et chercheurs de France dont les Pères montfortains Louis Pérouas et Marcel Sibold, ainsi que Sr Simone</li> </ul> </li> </ul>	<p><b>1958-1986</b></p> <p><b>Recherche historico-critique</b></p>

<p>de Marie, fdl</p> <p>- <b>1981.</b> Le Père Marcel Gendrot termine son mandat de supérieur général. Il s'implique à 100% dans le dossier de la béatification de Sr Marie-Louise de Jésus. En possession désormais de tout ce qui était utile, il fut alors possible de procéder à la rédaction de la Positio, avec <b>grande régularité et intensité.</b></p>	
<p>3- <i>Troisième étape</i>  <b>1986</b> La Positio publiée est soumise au jugement de Consultants historiens et approuvée par eux, à l'unanimité, le 11 novembre 1986.</p>	<p><b>1986-1989</b></p> <p><b>Publication de la Positio</b></p> <p><b>Étude par les Consultants <u>historiens</u></b></p>
<p>4- <i>Quatrième étape</i>  <b>10 octobre 1989</b>, la volumineuse Positio et les documents ajoutés sont évalués par le Congrès des consultants théologiens. Ils partagent l'avis des consultants historiens.</p>	<p><b>1989</b></p> <p><b>Évaluation des documents par le Congrès des consultants <u>théologiens</u></b></p>
<p>5- <i>Cinquième étape</i>  Le Congrès des Consultants théologiens présente son texte à la Commission des Cardinaux <b>le 22 mai 1990</b></p> <p>6- <b>10 juillet 1990</b> – Marie-Louise est déclarée Vénérable par le pape Saint Jean-Paul II</p>	<p><b>1990</b></p> <p><b>Présentation de la conclusion du Congrès des consultants théologiens à la Commission des Cardinaux</b></p> <p><b>Marie-Louise proclamée VÉNÉRABLE par Saint Jean-Paul II (10 juillet)</b></p>
<p>7- <b>16 mai 1993</b>- béatification par Jean-Paul II</p>	<p><b>16 mai 1993</b></p> <p><b>BÉATIFICATION DE MARIE-LOUISE par Saint Jean-Paul II</b></p>

## MARIE-LOUISE, LA FEMME

---

### Personnalité/traits de caractère/contexte de vie

#### NAISSANCE ET FAMILLE

##### *PHOTO # 1- [NAISSANCE]*

**Marie-Louise Trichet** est la quatrième d'une famille de huit enfants, une famille saine et heureuse, une famille ordinaire et modeste. Elle est née à Poitiers le **7 mai 1684**. Son père, Julien Trichet, était juge au tribunal de Poitiers. Sa mère : Jeanne Lecoq, est fille d'un membre du Tribunal de commerce. Elle est une maman véhémement, énergique et solide.

#### ENFANT

##### *PHOTO # 2- [PERE, MERE, MARIE-LOUISE AVEC UNE POUPEE]*

Marie Louise est d'une constitution robuste, son visage au teint clair est encadré d'une chevelure blonde. Ses traits caractéristiques lui font ressembler à son père. Toutefois, la relation est plus difficile avec sa mère qui est plutôt vive et nerveuse. D'un tempérament très différent, Mme Trichet a de la difficulté à comprendre sa fille.

Toute petite déjà, l'enfant est calme, peu bruyante, avec un air réfléchi, ayant une piété profonde, une dévotion mariale indiscutable.

Marie Louise est effacée et douce par rapport aux autres enfants. Une fillette timide et réservée, elle vit les années de son enfance dans une ambiance de tendresse et de foi.

A six ans, alors que ses parents voulaient lui offrir un maître à la maison à cause de la distance à parcourir, elle a refusé, elle a insisté pour qu'on la laisse aller à l'école chez les Filles de Notre-Dame. Cela démontre sa détermination dès le jeune âge.

##### *PHOTO # 3- [DAME AVEC PANIER SUR LA TETE]*

Vers six (6) ans - sept (7) ans, à cause de l'air maussade de la religieuse qui les accueillait à l'école, Marie-Louise a quitté l'école et a passé une matinée entière à visiter les églises de la ville.

A la suite du décès de son petit frère Claude à l'âge de 18 mois et du décès, en novembre 1693 de sa soeur Thérèse à l'âge de huit ans, Marie-Louise devint plus pensive encore et commença de mener une vie intérieure intense, s'exerçant à l'oraison mentale et à la pénitence.

En ce dernier quart du XVII<sup>e</sup> siècle, l’instruction qu’on dispense aux filles est assez restreinte. Marie-Louise apprend à lire, à écrire, à compter, un peu d’histoire et de géographie. Elle apprend aussi les éléments de couture et de savoir-vivre. Elle apprend surtout le sens de la vie et la manière de la mener dans l’esprit de l’Evangile, car les Filles de Notre-Dame sont de vraies éducatrices. L’instruction religieuse tient une grande place dans la formation des jeunes.

#### ***PHOTO # 4 - [AVEC LES SOEURS]***

Marie-Louise aime beaucoup son école et est heureuse au milieu de ses compagnes de classe. Elle profitera au maximum de la formation que s’appliqueront à lui donner les religieuses.

#### **ADOLESCENTE**

Sa soeur aînée, Jeanne, âgée de treize (13 ans) devient malade et reste paralysée. Après quatre ans d’immobilité, elle recouvre l’usage de ses membres au cours d’un pèlerinage à Notre-Dame-des-Ardilliers de Saumur.

Les études de Marie-Louise se sont achevées, comme toute adolescente de cette époque, lorsqu’elle eut treize ans et c’est à cet âge qu’elle a fait sa Première Communion. À noter que c’est cette même année, 1697, que sa soeur Jeanne a été guérie.

#### ***[APPARITION DE GINA, ELLE ESSUIE LA CHAISE ET S’ASSOIT POUR FAIRE LA COUTURE]***

Les deux sœurs, Marie-Louise et Élisabeth occupent leurs journées par le travail de la maison: couture, ménage, blanchissage et par la prière. Chaque matin elles vont ensemble à la messe à la cathédrale. Le décès d’Élisabeth en juillet 1710 est un des épisodes douloureux dans la vie de Marie-Louise, car elles étaient si proches.

Au milieu de toutes ses tâches, Marie-Louise trouve du temps pour visiter et secourir les pauvres. Voire même, leur distribuer du pain ***[DISTRIBUTION DE PETITS PAINS PAR GINA]***. Elle a un coeur compatissant envers les pauvres, discrète et silencieuse

À l’âge où les adolescentes cherchent à plaire, Marie-Louise se distingue par une note caractéristique de simplicité : elle ne se pare ni d’atours ni de bijoux. Elle écarte de sa vie les choses superflues et ambiguës, refusant les réunions de plaisir de la jeunesse.

#### ***[GINA, ASSISE DANS UN PETIT COIN, PRIE AVEC CHAPELET EN MAIN]***

Marie Louise est une jeune fille réfléchie, pieuse, réservée, calme et sérieuse. Elle ne pense à rien d’autre qu’à la vie religieuse. Elle sait que son père ne peut guère lui fournir la dot, si modeste soit-elle, qui permet à une jeune fille de ce temps de se

présenter au monastère. Sereine, elle attend, sûre que Celui qui l'appelle lui donnera les moyens de répondre.

### **PHOTO # 5- [MARIE-LOUISE ET ALEXIS]**

Son jeune frère Alexis a choisi Marie-Louise comme confidente. Elle veut devenir religieuse, il veut devenir prêtre. C'est effectivement avec Alexis que Marie-Louise pouvait partager à ce niveau. Ils étaient sur la même longueur d'onde à cette période de leur vie, ils avaient le même désir, celui de se donner entièrement à Dieu.

### **ADULTE**

Alors qu'elle devient femme Marie-Louise acquiert ce relief du portrait tracé par l'ancien biographe : elle avait reçu « un cœur droit, généreux, compatissant, un esprit juste, un naturel doux et bénin, une complexion forte, ennemie de l'oisiveté, une inclination marquée pour la vertu »

Marie-Louise fait preuve de beaucoup d'initiatives. Ses manières agréables révèlent la délicatesse de son être. Elle se fait amie des pauvres. Elle s'active toujours dans les tâches de la maison, elle veille sur la dernière-née qui fait ses premiers pas, accueille ses frères qui reviennent du collège....Ces tâches multiples exigent beaucoup de patience, elle a été exigeante envers elle même et très charismatique en tout ce qu'elle entreprenait. Sa vie d'adulte est teintée par une capacité d'écoute et d'attention aux autres.

### **Résumé**

En la fille du procureur Trichet s'affirment avec les années, les traits de caractère de son père : la loyauté, l'attention aux autres, l'intelligence concrète. Mais ces dons virils sont parés d'une profonde affectivité quelque peu inquiète, dans laquelle Madame Trichet aurait pu se reconnaître. Son silence, transparence d'un amour, et sa réserve, allant presque jusqu'à la timidité, contrastent avec une remarquable promptitude de décision. C'est déjà l'annonce en son cœur d'une passion éclairée et réfléchie que stimule une évidente générosité. (Papàsogli, Benedetta, Marie-Louise Trichet Un chemin de sagesse, p. 28-29).

**[GINA] : MOI , MARIE-LOUISE, JE SUIS UNE FEMME PIEUSE, SEREINE ET COURAGEUSE. J'AI UN COEUR DROIT ET UN ESPRIT SOLIDE, UN COEUR INDULGENT ET REMPLI DE COMPASSION. DANS LE SILENCE DE LA CONTEMPLATION, J'AI DECOUVERT DIEU ET MA TENDRE MERE NOTRE DAME.**

Quel trait de Marie-Louise me rejoint? En quoi je me reconnais?
---

*Nadège Désiré et Gina Griffon  
équipe Les Papillons*

MARIE-LOUISE, la COFONDATRICE  
Montfort et Marie-Louise

---

Né en Bretagne à Montfort-sur-Meu en 1673, Louis Grignon ajoutera à son nom de baptême celui de Marie et à son nom de famille celui de son pays. C'est dans cette appellation que nous le connaissons: Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Dès sa jeunesse, a décidé de suivre le Christ jusqu'au bout et de le faire la main dans la main de la sainte Vierge. Lui aussi aime ceux qui souffrent et tâche de les secourir. Après son ordination sacerdotale à Paris le 6 juin 1700 il prend la route, rosaire en main pour commencer son apostolat d'itinérant. En avril 1701, Louis-Marie assiste à la prise d'habit de sa sœur Sylvie à Fontevault et rencontre Mme de Montespan. Celle-ci touchée par le zèle et le projet d'évangélisation des pauvres de ce prêtre lui donne une recommandation à présenter l'évêque de Poitiers, Mgr Antoine Girard de la Bournat.

En avril 1701, Montfort arrive à Poitiers, l'évêque est absent. Montfort se rend à la chapelle de l'hôpital et fait du ministère auprès des pauvres qui l'ont reconnu comme l'un de leurs. C'est sans enthousiasme que 4 jours plus tard il rencontre l'évêque qui lui répond sèchement. Montfort soulagé repart pour Nantes.

Fin octobre 1701, Montfort retourne à Poitiers, les pauvres et leurs supérieurs l'ont réclamé comme aumônier. il célèbre la messe dans la chapelle de l'hôpital général. C'est dans cette "Maison des Pauvres" qu'on rassemble les malheureux de tous âges et de toutes conditions qui n'ont ni maison, ni moyens d'existence. Montfort vient vivre avec eux, comme eux et se met à leur service. Il mange ce qu'ils mangent, il va quêter en ville pour mieux les nourrir et il réorganise la vie dans cette maison. Cela lui attire des ennuis de toutes sortes. Toute sa vie d'ailleurs, le serviteur de Dieu et le grand ami de Notre-Dame souffrira des méchancetés, des mépris, des calomnies et persécuter pour sauver le monde. Toujours joyeux, il communique la flamme ardente qui brûle le cœur. Il invente des cantiques populaires, son confessionnal est assiégé, ses sermons font accourir les gens.

Et un jour, ma sœur Élisabeth en a entendu un et tout excitée me crie: si tu savais le beau sermon que je viens d'entendre, sûrement, le prédicateur est un saint. Qui est-ce demanderai-je! et aussitôt je me décide de me confier à ce prêtre. C'est au confessionnal qu'a eu lieu ma 1ère rencontre avec lui, Montfort devient mon directeur spirituel et me promet que je serai religieuse un jour. C'est un homme extraordinaire qui fut l'apôtre de tout l'ouest de la France, le missionnaire de l'Évangile et un saint canonisé par l'Église.

*Gina Griffon*  
*équipe Les Papillons*

Ami(e)s de la Sagesse-secteur Québec  
Fête de Marie-Louise, 22 avril 2018  
Cofondatrice

## **SURVOL DE LA VIE DE MARIE-LOUISE**

### **Évènements marquants et personnes significatives**

**Gina (Marie-Louise) vient de parler de sa 1<sup>ère</sup> rencontre avec Montfort**

#### **Hélène**

*Ce que nous venons d'entendre s'est passé en France il y a quelques centaines d'années. Qu'est-il arrivé ensuite? Avec Réjeanne Morin (R) et Sylvie Garneau (S) nous allons faire un survol d'évènements importants vécus par Marie-Louise et nous allons faire la connaissance de quelques personnes significatives qui ont croisé sa route.*

R	On sait que Marie-Louise Trichet a rencontré le Père de Montfort pour la première fois dans un confessionnal à Poitiers en 1701. Elle avait 17 ans. Quand est-elle entrée à l'hôpital général et à quelle date eut lieu sa prise d'habit ?
---	---

S Marie-Louise a quitté la maison familiale dès les premiers jours de janvier 1703. Elle est arrivée à l'hôpital en qualité de pauvre. Elle s'est jointe alors au petit groupe « La Sagesse » créé par Montfort à la fin octobre 1702. Ce petit groupe a été dissous en mars 1703 soit le mois suivant la prise d'habit de Marie-Louise qui a eu lieu le 2 février 1703.

- la petite communauté « La Sagesse » a été de courte durée : 4 mois environ
- Marie-Louise en a fait partie pendant 2 mois

R	On a entendu parler de Mgr de la Poype de Vertrieu. Que pouvez-vous nous dire à son sujet?
---	--

S Il était l'évêque de Poitiers et il a beaucoup soutenu Montfort et Marie-Louise.

C'était un homme bon et un évêque « finement spirituel ». Il a été bienveillant envers Montfort, sachant reconnaître en ce prêtre si différent des autres, son appel particulier.

Quand Montfort a dû quitter l'hôpital général en 1705, il l'a nommé directeur de la Maison des Pénitentes dans le faubourg Montbernage et il l'a autorisé à prêcher des Missions dans la ville. C'est à contrecœur qu'en 1706 il lui a interdit de faire du ministère dans son diocèse. Après le départ de Montfort, il a été le protecteur de ce que Montfort avait initié pendant son court séjour à Poitiers.

R	Et qu'en est-il pour Marie-Louise ?
---	-------------------------------------

S Mgr de la Poype était le président du bureau administratif de l'hôpital général. C'est grâce à lui que Marie-Louise a pu entrer à l'hôpital général. Après le départ du père de Montfort, la mère de Marie-Louise insistait pour qu'elle enlève son habit. C'est lui qui a défendu à Marie-Louise de quitter son habit aussi il a défendu à Marie-Louise de quitter l'hôpital quant à l'approche de ses 30 ans elle a voulu se joindre à une communauté déjà établie pour réaliser son rêve de devenir religieuse. Après 10 ans, elle était encore seule à porter le costume et à vivre selon ce que Montfort lui avait enseigné.

Par ailleurs, c'est lui qui l'a aidée à quitter Poitiers pour La Rochelle, Mme Trichet faisant obstacle à ce départ. Finalement c'est lui aussi qui a autorisé Marie-Louise à partir pour St-Laurent-sur-Sèvre afin d'y établir le noviciat et la Maison Mère.

R Qui était Catherine Brunet ?

S Catherine Brunet a été une présence joyeuse et un soutien pour Marie-Louise à l'hôpital général.

Catherine était une femme vive et énergique. Elle avait un cœur d'or. Elle aimait plaisanter et chanter les chansons à la mode. Sur ces mélodies Montfort a composé des cantiques pour elle.

Catherine vivait près des pauvres et faisait partie du groupe « La Sagesse » quand Marie-Louise est arrivée à l'hôpital.

C'est 10 ans plus tard, en 1713, à l'âge de 48 ans, qu'elle a accepté de devenir Fille de la Sagesse. Elle a pris l'habit l'année suivante sous le nom de Sr de la Conception devenant ainsi la 2<sup>e</sup> Fille de la Sagesse.

R La France a connu plusieurs famines au temps de Marie-Louise. Celle de l'hiver 1709 est demeurée célèbre dans les chroniques françaises. Que s'est-il passé pour Marie-Louise cette année-là ?

S Marie-Louise avait 25 ans. En plus d'assumer les tâches habituelles, elle s'est retrouvée pratiquement responsable de l'hôpital parce que M. Bastard, l'économiste qui lui avait montré comment mettre les chiffres en colonne, est décédé cette année-là. Les gouvernantes de l'hôpital qui la jalouaient faisaient la vie dure à Marie-Louise. Seule Catherine Brunet a été un soutien et une aide efficace.

R Quand fut officiellement reconnue la communauté des Filles de la Sagesse ?

S À La Rochelle, le 3 août 1715, Mgr de Champflour, évêque du diocèse, a approuvé la 1<sup>ère</sup> Règle des Filles de la Sagesse. Cette Règle a été écrite par Montfort avec la participation de Marie-Louise.

Cette année-là le Père de Montfort a fait venir Marie-Louise et Catherine Brunet à La Rochelle où il voulait ouvrir des écoles pour garçons et pour filles. Il leur donna la règle ainsi que le nom de Filles de la Sagesse et il nomma Marie-Louise supérieure de la communauté.

**Le 22 août** de la même année (1715), a eu lieu la **première profession publique** de Marie-Louise Trichet et de Catherine Brunet dans la chapelle des Sœurs de la Providence et la prise d'habit de Marie Régnier (Sr de la Croix) et de Marie Valteau (Sr de l'Incarnation). Ces deux dernières feront partie des Bourginettes.



R On sait que Marie-Louise a établi la communauté et le noviciat des Filles de la Sagesse à St-Laurent-sur-Sèvre en Vendée. Qui lui a conseillé cet endroit et dans quel contexte cela s'est produit?

S C'est **Jacques Goudeau, un ouvrier de Montbernage**, qui a orienté Marie-Louise vers le lieu où est décédé le Père de Montfort. Montbernage c'est un faubourg de Poitiers, en fait le plus pauvre à l'époque.

En 1719, Marie-Louise est revenue à l'hôpital général croyant réaliser une prédiction que Montfort avait faite à La Rochelle

Or ce n'est pas ce qui se produit et elle veut quitter l'hôpital. Mais où aller avec ses Filles ? Un jour de juillet, alors qu'elle passe dans le voisinage du petit sanctuaire de Montbernage restauré par le Père de Montfort, elle est interpellée par un homme d'aspect très humble, c'est Jacques Goudeau. C'est un maître tisserand à qui le père de Montfort avait confié la garde de la Vierge de Montbernage avant de quitter définitivement Poitiers en 1706. Il voit le désarroi de Marie-Louise et lui conseille de s'adresser à Mme de Bouillé, une veuve qui demeure près de St-Laurent-sur Sèvre où est enterré Montfort.

R Mme de Bouillé et le marquis de Magnanne semblent avoir été de précieux alliés pour Marie-Louise, pouvez-vous nous en dire un peu sur ce qu'ils ont réalisé pour les Filles de la Sagesse ?

S Il faut d'abord savoir que le marquis de Magnanne et Mme de Bouillé ont un lien de parenté par alliance.

Le marquis et Mme de Bouillé, dans des circonstances différentes, ont rencontré le Père de Montfort. Ces deux personnes ont été marquées par Montfort et ont marché sur ses traces, se donnant et donnant généreusement, sans compter, jusqu'à sacrifier leurs biens.

En conséquence, dans l'histoire des Filles de la Sagesse et de la famille Montfortaine, on les retrouve à plusieurs reprises travaillant ensemble pour la même cause. Quelques exemples seulement :

- En 1720, c'est grâce à leurs démarches que l'évêque de Poitiers a finalement accepté de laisser partir Marie-Louise pour St-Laurent-sur-Sèvre. Mme de Bouillé a acheté la Maison Longue pour les Filles de la Sagesse.
- L'année suivante, en 1721, Mme de Bouillé et le marquis de Magnanne ont acheté pour les Missionnaires Montfortains l'auberge du Chêne-Vert où Montfort est décédé
- En 1733, on retrouve le marquis et Mme de Bouillé avec Jacques Goudeau dans le quartier Montbernage de Poitiers. Ils cherchent un lieu pour héberger les Sœurs qui vont venir enseigner aux fillettes de ce quartier.

R En quelle année les Filles de la Sagesse ont-elles pris la direction de l'hôpital général de Poitiers tel que Montfort l'avait prédit en 1715?

S **En 1748**

« *Consolez-vous ma fille, tout n'est pas perdu comme vous le croyez pour l'hôpital de Poitiers, on vous y demandera. Vous y retournerez, et vous y demeurerez.* » Avait dit Montfort à Marie-Louise.

Cette parole était restée bien ancrée dans le cœur de Marie-Louise. Malgré la tentative avortée en 1719, elle avait la certitude que cette prédiction se réaliserait un jour. Cette certitude était si forte qu'un jour où les sœurs croyaient que Marie-Louise allait mourir, tant elle était malade, elle leur a répondu qu'il n'en serait rien puisqu'elles n'avaient pas encore Poitiers.

Quand Marie-Louise revient à l'hôpital en 1748, elle a soixante-quatre ans. Enfin, elle peut rentrer dans cet hôpital où elle a tant souffert, mais où désormais les Filles de La Sagesse pourront assurer leur service dans la paix. Elle y demeurera 4 mois.

R Sylvie, tu as lu **deux** biographies de Marie-Louise. Qu'est-ce qui t'a motivé à faire cela?

S La vie de Marie-Louise est fascinante, inspirante. J'ai été touchée par elle et je voulais mieux la connaître.

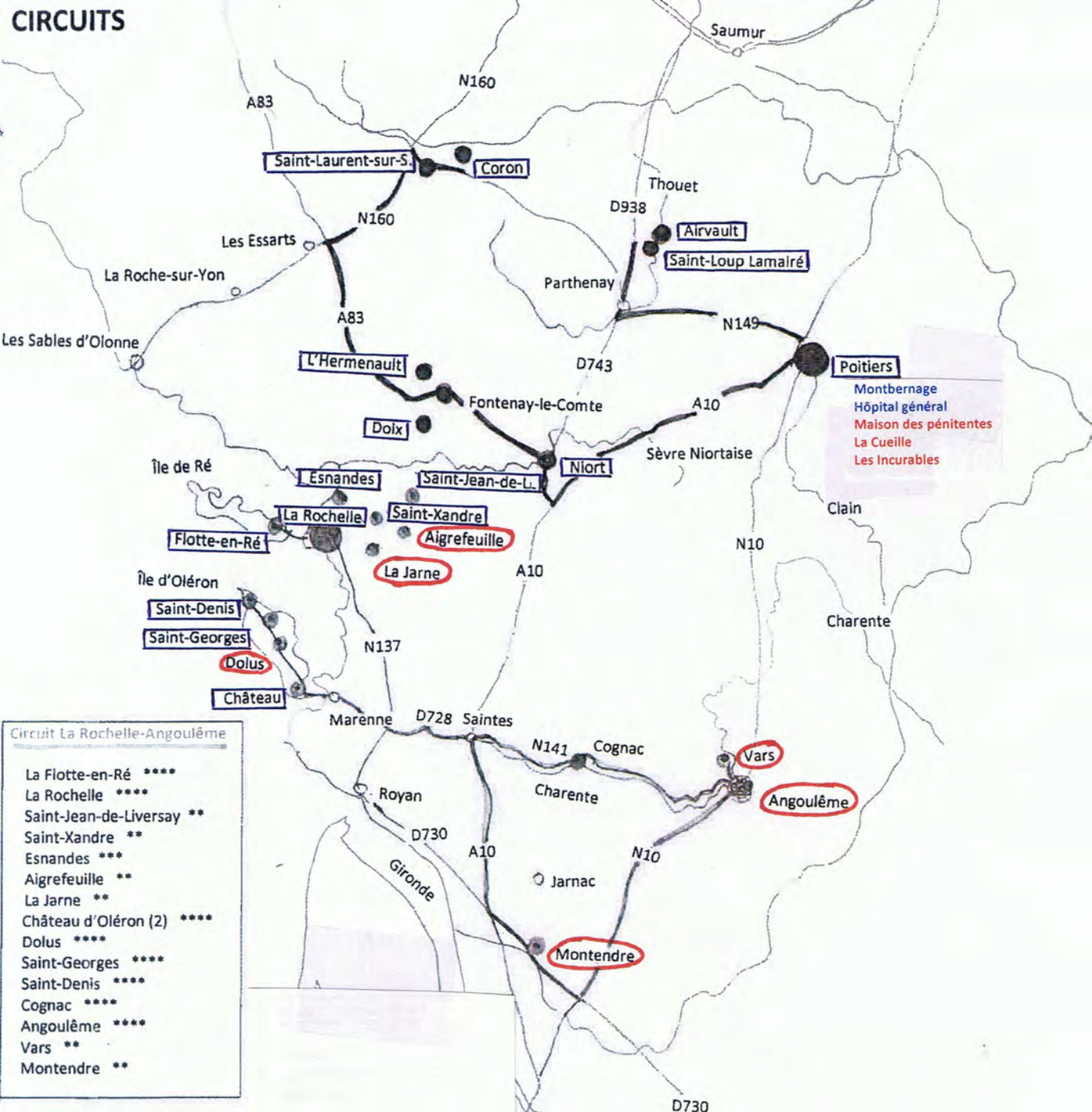
Il y aurait encore bien des choses à dire à son sujet et sur ce qu'elle a réalisé en tant que personne et comme fondatrice mais ce serait trop long à faire vu le temps dont nous disposons aujourd'hui.

R Nous espérons que cette présentation vous a plu et qu'elle aura allumé en vous le désir de partir vous-même à la rencontre de Marie-Louise pour en apprendre davantage sur elle.

*Sylvie Garneau  
équipe Les Papillons*



# CIRCUITS



Montbernage  
 Hôpital général  
 Maison des pénitentes  
 La Cueille  
 Les Incurables

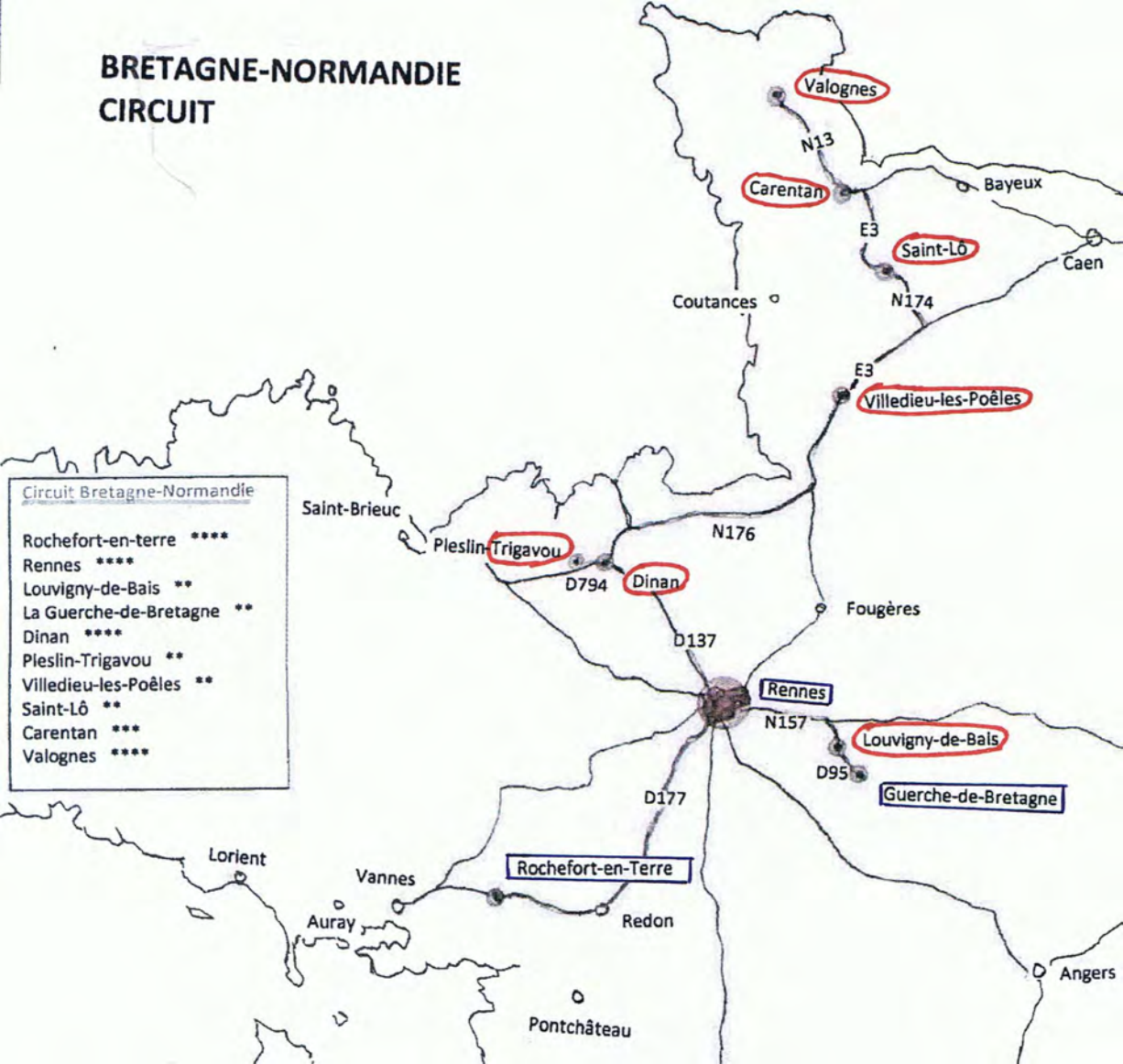
## Circuit La Rochelle-Angoulême

- La Flotte-en-Ré \*\*\*\*
- La Rochelle \*\*\*\*
- Saint-Jean-de-Liversay \*\*
- Saint-Xandre \*\*
- Esnandes \*\*\*
- Aigrefeuille \*\*
- La Jarne \*\*
- Château d'Oléron (2) \*\*\*\*
- Dolus \*\*\*\*
- Saint-Georges \*\*\*\*
- Saint-Denis \*\*\*\*
- Cognac \*\*\*\*
- Angoulême \*\*\*\*
- Vars \*\*
- Montendre \*\*

# BRETAGNE-NORMANDIE CIRCUIT

## Circuit Bretagne-Normandie

Rochefort-en-terre	****
Rennes	****
Louvigny-de-Bais	**
La Guerche-de-Bretagne	**
Dinan	****
Pleslin-Trigavou	**
Villedieu-les-Poêles	**
Saint-Lô	**
Carentan	***
Valognes	****



## La vie spirituelle de Marie-Louise

Célébration-22 avril 2018

---

### Chant d'ouverture

- ♪ Marie-Louise de Jésus assoiffée d'absolu, tu n'as qu'un seul trésor, la Sagesse Éternelle  
Marie-Louise de Jésus dont la vie et la mort on servi Jésus-Christ dans les pauvres du monde  
Bienheureuse Marie-Louise, priez pour nous (bis)

### Mot d'introduction

Marie-Louise de Jésus a été une femme profondément croyante. Sa vie exemplaire a été reconnue par l'Église au moment de sa béatification il y a 25 ans. Son engagement envers les plus démunis a été et est encore aujourd'hui, après 315 ans, source d'inspiration pour nous qui marchons à sa suite. La spiritualité de Marie-Louise Trichet est une spiritualité « incarnée ». Sa relation à Dieu et sa vie donnée aux autres ne sont qu'une seule et même réalité. L'une ne va pas sans l'autre. C'est dans les événements et les personnes qu'elle rencontre que s'exprime pour elle la volonté de Dieu. C'est sa relation à Jésus Sagesse, sa vie de prière, qui oriente ses choix et son action auprès de ceux et celles qu'elle rencontre et dont elle prend soin, principalement les plus pauvres et les plus démunis.

Nous allons prendre quelques instants pour nous laisser interpeller par cette femme qui n'a vécu que pour Dieu, au service des autres.

LA FOI DE MARIE-LOUISE DE JÉSUS : sa vie intérieure
---

### ***Désir de la Sagesse***

- Pourquoi me laissez-vous languir si longtemps sur la terre, ô ma chère Sagesse. (En direct p.104)  
PAUSE
- Elle se plaisait à « honorer Jésus sous le nom de Sagesse Incarnée en repassant sans cesse tous les mystères dans son cœur ... » (Quelle Sagesse p. 118)  
PAUSE
- Comme Montfort, Marie-Louise veut posséder la Sagesse. (Quelle Sagesse p. 27) Récitons ensemble un extrait d'une prière que Montfort avait enseignée à Marie-Louise et que lui-même avait oubliée

résumé par l'assemblée (debout)

*« Ô Dieu de mes pères, Seigneur des miséricordes, Esprit de vérité... envoyez-nous cette Sagesse... pour assister notre faiblesse, éclairer nos esprits, embraser nos cœurs,*

*pour parler et agir, pour travailler et souffrir de concert avec vous, pour diriger nos pas et pour remplir nos âmes des vertus de Jésus-Christ et des dons du Saint-Esprit, puisqu'elle seule renferme tous vos biens. (Quelle Sagesse p. 39)*

♪ **Sagesse, langage de l'amour; Sagesse tu m'appelles chaque jour**

**Amour pour Jésus et pour Dieu : se donner entièrement à Dieu**

- Depuis que j'ai goûté Dieu dans la religion, je ne peux plus me supporter dans le monde.  
PAUSE
- Ah !mon Jésus, ah! mon cher Époux, mon cher Sauveur, vous êtes mort pour moi sur la croix. N'est-il pas bien juste que je meure pour vous et avec vous ?» En direct p. 99  
PAUSE
- Ô mon cher Jésus, ô mon amour, venez dans mon cœur En direct p. 101  
PAUSE
- Ah! mes chères filles, faites donc toutes vos actions par amour et avec amour. En direct p. 101  
PAUSE

♪ **Elle connaissait la Sagesse  
Elle savait la tendresse  
Marie-Louise a laissé l'amour  
Pour qu'on en soit troubadour  
Elle nous a laissé l'amour  
Pour qu'on en soit troubadour**

**Dieu seul**

Marie-Louise se raccroche « **à Dieu seul**» qui fut sa raison de vivre avant même de devenir sa devise.

- Hé! mon cher bon Dieu.....je vous aime et je veux toujours vous aimer. Je m'abandonne entre vos mains. Vous ferez de moi tout ce qu'il vous plaira, mais je ne vous quitterai toujours point. En direct p. 98  
PAUSE
- Madame, la Providence pourvoira à ce qu'il faudra, j'y ai une parfaite confiance En direct p. 93  
PAUSE
- Au plus intime de ses oraisons, harcelées d'occupations et de tracas, sa seule confiance est en Dieu.  
PAUSE

♪ **Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer**

### **Obéissance à Dieu : *détachement***

Fidèle au Seigneur...fidèle à celui qui la représentait pour elle, fidèle aux divers conseillers que la vie lui procura, on peut dire sans exagération que Marie-Louise fut fidèle jusqu'à l'héroïsme (Voir p. 114 Quelle Sagesse)

- « Je ne suis point fâchée d'avoir entrepris ce que j'ai fait, j'espère que Dieu me soutiendra, puisque ce n'est que pour faire sa sainte volonté. Je ne cherche en toutes choses qu'à obéir à Dieu» En direct p. 25

PAUSE

- Je crois que vous n'aurez pas manqué à avoir soin que ma chère mère ait eu des consolations. (...) Je voudrais de tout mon cœur pouvoir la soulager dans toutes ses peines. Ce serait pour moi une véritable satisfaction, mais ce Dieu de bonté en ordonne autrement, et je ne puis ignorer que ce ne soit sa sainte volonté que je fais, demeurant dans ce lieu où la divine Providence veut que je sois. En direct p. 26-27

PAUSE

♪ **Je m'abandonne à toi Seigneur, tu peux venir en moi Seigneur, fais de moi ce que tu veux, je me donne à toi mon Dieu**

### **Union à Dieu : *oraison, Eucharistie, Esprit Saint***

Marie-Louise vivait avec le Christ une intimité incessante, alimentée par l'oraison et plus encore par la communion eucharistique. Dès son adolescence elle avait faim de Dieu, elle avait faim de l'Hostie. QuelleSagesse, p.118. Dans le silence et l'oraison, elle se met à l'écoute de l'Esprit Saint (Quelle Sagesse p. 31 et 32)

- Récitons ensemble le Veni Creator pour prier le Saint-Esprit de vous ouvrir le cœur, dit-elle aux novices En direct p. 94

PAUSE

- Venez, Bien-Aimé de mon cœur, hé! quel bonheur de recevoir son Dieu En direct p. 97

PAUSE

- Pendant des jours Marie-Louise sillonne à cheval, des chemins fangeux, des raidillons abrupts, des sentiers à peine tracés parmi les éboulis rocheux, le plus souvent recueillie en oraison. (Quelle sagesse p. 72)

PAUSE

- Quand sera-ce qu'on me permettra de me retirer dans quelque petit coin? En direct p. 102

PAUSE

- ..hé, ne voyez-vous pas que je parle à mon bon Jésus? En direct p. 101

PAUSE



♪ **Vers qui me tourner? Vers qui me tourner?**  
**C'est toi qui as les paroles de vie**  
**En toi seul Jésus, je me confie**  
**En toi seul Jésus, mon ferme appui.**

### ***Amour pour Marie et dévotion à Marie***

- Ah! ma chère Mère, je vous ai toujours aimée. J'ai toujours désiré de mourir entre Jésus et Marie En direct p. 99  
PAUSE
- C'est par elle qu'elle pensait, qu'elle parlait, qu'elle agissait, commandait, remerciait, nous dit le Père Besnard. (Quelle Sagesse p. 118)  
PAUSE
- Serrant l'image de Marie, au moment de paraître devant Dieu, Marie-Louise bénit toutes ses Filles présentes, absentes ou futures. On l'entend redire bien des fois, le Magnificat, le Salve Regina, le Regina Coeli.  
PAUSE
- « Donnez des enfants à votre Mère... » supplie-t-elle comme Montfort,  
PAUSE

♪ **Marie de la terre, femme de chez nous**  
**Tu vois nos misères, tu chantes avec nous**  
**Marie de la terre, femme de chez nous**  
**C'est comme une mère que tu penses à nous**

### ***Acceptation des souffrances, de la Croix***

À l'égard de notre établissement, je ne puis rien vous dire de sûr. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'il y a de grandes contradictions mais, comme vous savez, les œuvres de Dieu sont toujours fort traversées. En direct p. 25  
PAUSE

(...) le chemin du ciel ne s'acquiert que par les souffrances. Je suis fort contente de l'état où Dieu veut que je sois. En direct p. 25  
PAUSE

J'ai bien de la douleur au sujet de feu ma chère mère, car elle a bien souffert. Soyez persuadé qu'il n'y a que Dieu seul qui ait pu me séparer d'avec elle, ce n'a pas été le moindre de mes sacrifices. Je ne puis vous en écrire plus long, la douleur dans laquelle je suis est trop grande pour vous en dire davantage. Lettre à son frère Julien, le 23 mai 1725. En direct p. 28

PAUSE

♪ **La croix est un mystère  
Très profond ici-bas,  
Sans beaucoup de lumière  
On ne le connaît pas.  
Il faut pour le comprendre  
Un esprit relevé,  
Il faut pourtant l'entendre  
Afin d'être sauvé**

Montfort, Ct 19, Œuvres complètes p. 1018  
sur l'air de « Je mets ma confiance)

TEMPS DE PARTAGE ET D'ÉCHANGE

(quelques minutes de réflexion personnelle suivies d'un échange 2 à 2)

***Quel aspect de la spiritualité de Marie-Louise ou quelle parole me rejoint particulièrement aujourd'hui?***

LA FOI DE MARIE-LOUISE DE JÉSUS, EN ACTES (quelques exemples)
---

Pour Marie Louise la volonté de Dieu ne se manifeste pas par des événements merveilleux ou magiques. On doit la lire dans l'humble quotidien et on doit l'entendre dans les réalités que nous sommes appelés à vivre. Témoin pour notre temps, p. 44

Pour Marie-Louise, son amour pour Dieu était indissociable de son amour pour le prochain.

***Au service des pauvres***

- Elle partage la vie des pauvres pour mieux les servir, se nourrit à la même table, du même pain. Elle accomplit les tâches des plus humbles et des plus rebutantes.
- Personne ne réussit comme elle à panser délicatement mais surtout à reconforter par un sourire tout de bonté et une parole sortie du cœur.....

PAUSE

***Oubli de soi et pardon***

- Marie-Louise conseille au Père de Montfort de quitter l'hôpital et pendant ce temps, elle est enchaînée à son service des pauvres (Quelle Sagesse p. 35)
- Ma chère fille, quand vous avez agi ainsi à mon égard, vous n'avez pas cru me faire de la peine. C'est que vous n'y pensiez pas En direct p. 106
- Quand quelques sœurs veulent la destituer comme supérieure, rien ne paraît de l'agonie intérieure de Marie-Louise. Elle n'a que bonté et douceur pour celles qui s'étaient laissées prendre aux belles paroles. (Parcours de base Étape 2 p. 14)

PAUSE


### **Humilité**

- Voici un témoignage que Mgr de Champflour, évêque de La Rochelle, a fait sur Marie-Louise en 1715. « Une femme d'un jugement solide et d'un sens droit, qui joignait à beaucoup d'esprit, le talent très rare de savoir en faire usage sans chercher à le faire paraître. »
  - « Il faut qu'une Supérieure ait beaucoup de prudence, beaucoup d'humilité, beaucoup de condescendance pour ses sœurs ».
- PAUSE

### **Patience et douceur**

- Dans une lettre adressée à une Supérieure elle lui mentionne « j'ai toujours plus gagné par la patience et la douceur que je n'aurais fait autrement ».
- Quelle Sagesse p. 101
- « Usons donc envers notre prochain avec la même patience que Dieu nous attend à pénitence, .en direct, Lettre 28, p. 65
- PAUSE

(Distribution de signets)

 **Elle connaissait la Sagesse  
Elle savait la tendresse  
Marie-Louise a laissé l'amour  
Pour qu'on en soit troubadour  
Elle nous a laissé l'amour  
Pour qu'on en soit troubadour**

1. Femme sage et avisée  
À la foi pure, éclairée  
Marie-Louise a su dire Dieu  
Son cœur était si généreux
2. Sensible aux besoins des siens  
Son esprit missionnaire  
Avait l'audace de sa prière  
Et l'ardeur de ses mains
3. Partageant la vie des pauvres  
Avec un cœur qui ose  
Elle nous invite à risquer  
Confiance et fidélité

**PRIÈRE LITANIQUE À MARIE-LOUISE**  
une Fille de la Sagesse, parcours 2, p. 50)

- Marie-Louise  
Toi qui n'as voulu faire que la volonté de Dieu,  
**Apprends-nous la droiture de l'amour**
  
- Marie-Louise  
Toi qui as aimé et servi Jésus-Christ dans les pauvres  
**Apprends-nous la solidarité de l'amour**
  
- Marie-Louise  
Toi qui as été patiente et fidèle aux signes de Dieu  
**Apprends-nous la foi, l'espérance de l'amour**
  
- Marie-Louise  
Toi qui as vécu humble, pauvre et détachée,  
**Apprends-nous la liberté de l'amour**
  
- Marie-Louise  
Toi qui fus un modèle de respect et de douceur,  
**Apprends-nous la délicatesse de l'amour**
  
- Marie-Louise  
Toi, qui fus accueillante aux appels de l'Église,  
**Apprends-nous la générosité de l'amour**
  
- Marie-Louise  
Toi, qui as souffert le rejet, le mépris,  
**Apprends-nous le pardon du véritable amour**
  
- Marie-Louise  
Toi qui restas ferme dans la contradiction,  
**Apprends-nous, devant la croix, la force de l'amour**
  
- Marie-Louise  
Toi qui as pris Marie pour Mère  
**Apprends-nous l'abandon de l'amour**

**En ce jour où nous faisons mémoire de toi Marie-Louise, nos cœurs sont remplis d'allégresse. Nous louons Dieu pour tout ce que tu as accompli lors de ton passage sur notre terre. Image vivante de Jésus Sagesse, sois notre inspiration et notre guide afin qu'à ta suite nous soyons à notre tour, de vivantes paroles d'Évangile.**

**AMEN**

## **Chant final : Il y a 300 ans**

Air : Une boîte à chanson Georges d'Or

Paroles: Thérèse Pelletier-Vincent

Composé pour le tricentenaire des Filles de la Sagesse

### 1. Il y a 315 ans

Marie-Louise faisant  
À Montfort, la promesse  
D'accueillir l'indigent  
Protéger les enfants  
Et les femmes en détresse.

#### **Refrain:**

**Et c'est depuis  
Ce jour béni  
Dans le Seigneur  
Que la Sagesse  
Se fait tendresse  
Au fond des cœurs.**

2. La vraie Source de vie  
Est encore aujourd'hui  
La Sagesse éternelle,  
Celle qui nous conduit  
Nous amène à dire oui  
Quand la misère appelle

3. Hier nous a construits  
Et voilà qu'aujourd'hui  
Vers demain on regarde.  
Ensemble, nous aimons,  
Vivons et proclamons:  
La Sagesse s'incarne

*Réjeanne Morin et Hélène Filiatreault, équipe Les Papillons*

*Dimanche, 22 avril 2018*